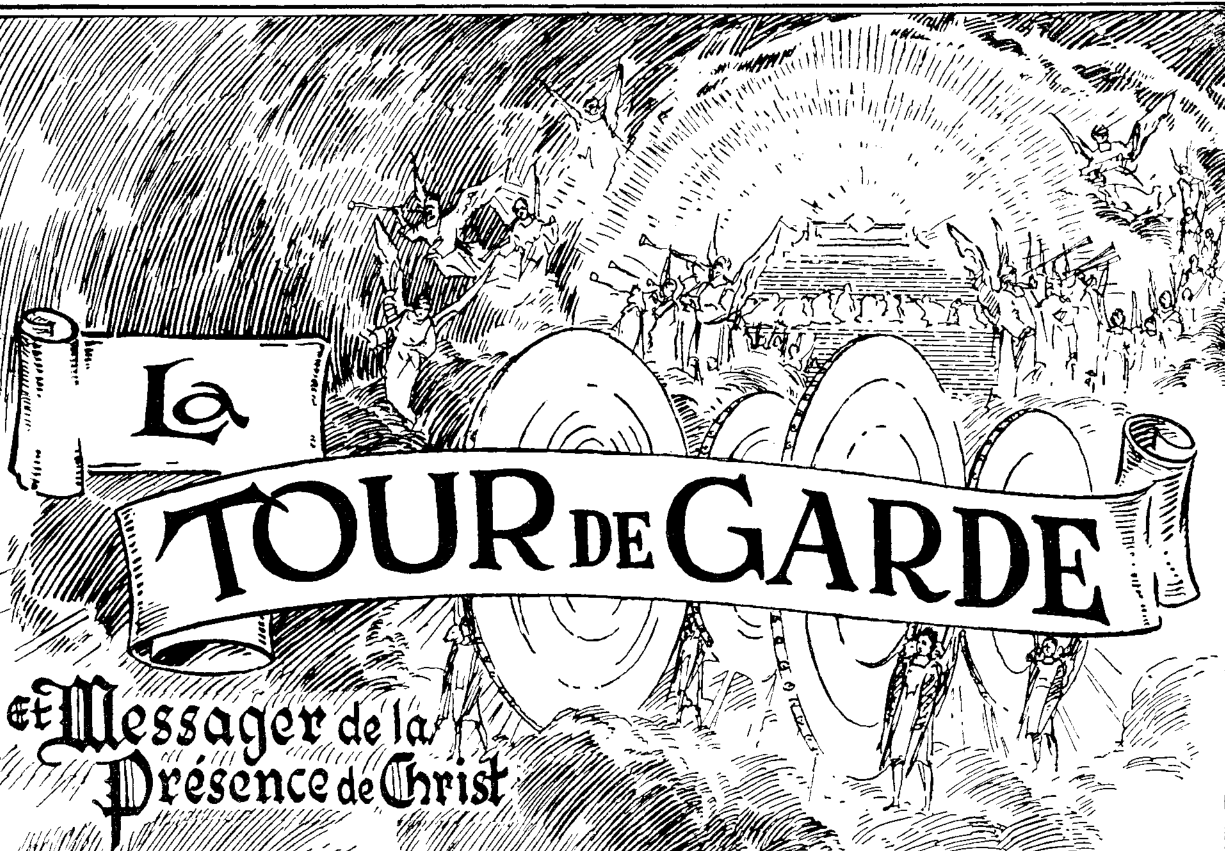


„Sentinelle, où en est la nuit?"
Esaïe 21:11.

XXXVme Année No 9

Journal bimensuel 1er Mai 1937

— BERNE —

SOMMAIRE



Journal bimensuel édité par la
WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY
Berne (Suisse)
Bureaux centraux:
117 Adams Street — Brooklyn, N. Y., U. S. A.
J. F. Rutherford, président; W. E. van Amburgh, secrétaire

« Et tous tes fils seront enseignés de l'Eternel, et leur paix sera grande » (Esaïe 54: 13; D.).

Les Ecritures enseignent clairement

QUE JÉHOVAH, le seul vrai Dieu qui est d'éternité en éternité, fit le ciel, la terre, et donna la vie à toutes les créatures. Que le Logos, la première de ses œuvres, ayant été par lui rendu capable de créer toutes choses, est maintenant le Seigneur Jésus-Christ, couvert de gloire, et revêtu de tout pouvoir dans les cieux et sur la terre, et qu'à ce titre il est le principal exécuteur des desseins de Jéhovah.

QUE DIEU fit la terre pour être la demeure éternelle de l'homme qu'il créa parfait, mais que celui-ci fut condamné à mort pour avoir volontairement transgressé la loi divine, et qu'à cause de la désobéissance d'Adam, tous les hommes naissent pécheurs et sont privés du droit de vivre.

QUE JÉSUS fut fait homme; qu'en cette qualité il mourut afin de payer la rançon du genre humain, que Dieu le ressuscita avec un corps divin immortel, et qu'après l'avoir exalté au-dessus de toute créature et de tout nom, il lui donna tout pouvoir et toute autorité.

QUE L'ORGANISATION DE JÉHOVAH appelée Sion, a pour principal chef Christ Jésus qui est le roi légitime du monde; que les fidèles disciples de Christ Jésus oints par Dieu, sont des enfants de Sion, et que comme membres de l'organisation de Jéhovah, ils sont ses témoins qui ont le devoir et le privilège de rendre témoignage à sa suprématie, et de proclamer ses desseins envers l'humanité, tels qu'ils sont exposés dans la Bible, portant ainsi les fruits du royaume pour la joie de ceux qui les écoutent.

QUE LE MONDE A PRIS FIN parce que Jéhovah a placé le Seigneur Jésus-Christ sur son trône. Et celui-ci après avoir chassé Satan du ciel, a commencé l'établissement du royaume de Dieu sur la terre.

QUE LA DÉLIVRANCE et les bénédictions après lesquelles les peuples soupirent depuis longtemps, ne leur seront dispensées que par le royaume de Dieu administré par Christ, lequel a commencé à régner. Que la prochaine grande œuvre libératrice du Seigneur sera la destruction de l'organisation de Satan, et l'instauration du règne de la justice par toute la terre. Et que tous ceux qui obéiront aux justes lois du royaume, vivront éternellement heureux sur la terre.

Sa Mission

LE BUT de ce journal est de faire connaître aux hommes Jéhovah, le vrai Dieu, et ses desseins tels qu'ils sont révélés par la Bible. Il contient des études spécialement destinées à encourager et affermir la foi des témoins de Jéhovah. Il est rédigé de manière à ce que l'étude des Ecritures soit méthodique et progressive. Les éditeurs de ce périodique publient aussi d'autres écrits destinés à faciliter l'étude de la Bible. « La Tour de Garde » contient en outre des sujets propres à être radiodiffusés et à servir à l'enseignement du public par d'autres moyens.

Abonnements:

Suisse:	1 an	6 fr.—	Chèques postaux Berne III 3319.
	6 mois	3 fr.—	
France:	1 an	30 fr.—	Chèques postaux Paris 1310-71.
	6 mois	15 fr.—	
Belgique:	1 an	30 fr.—	Chèques postaux Bruxelles 96976.
	6 mois	15 fr.—	

Autres pays: 1 an 7 fr. 50 (argent suisse). (1) Payable au bureau de la Société du pays même, (2) payable par mandat-poste international à l'imprimerie à Berne ou (3) commandé au bureau de poste du lieu de résidence de l'abonné (abonnement-poste).

Tous ceux qui étudient sérieusement la Bible et qui, par suite de pauvreté, d'infirmité ou de situation difficile ne peuvent pas payer l'abonnement de «La Tour de Garde», recevront ce journal gratuitement s'ils le demandent à la Société en indiquant leurs motifs. La demande doit se renouveler chaque année.

Adresses de livraison :
Suisse : .... 39, Allmendstrasse, BERNE
France : .... 129, Faubourg Poissonnière, PARIS IX
Belgique : .... 66, rue de l'Intendant, BRUXELLES
Luxembourg : .... 37, Côte d'Eich, LUXEMBOURG

Responsable en Suisse: F. Zurcher, Berne.
Imprimé en Suisse par WATCH TOWER Berne
Printed in Switzerland
6827

« Epée étincelante »

La prochaine période de témoignage — « épée étincelante » — qui a lieu *du 5 au 13 juin,* procurera d'amples occasions aux hommes de bonne volonté, de sorte qu'ils puissent saisir les dispositions les plus récentes prises par le Seigneur et apprendre comment ils trouveront la protection, c'est-à-dire comment ils seront préservés de l'épée étincelante de Jéhovah. Durant cette époque les proclamateurs du Royaume annonceront le message divin à tous ceux qui voudront les entendre. L'*Informateur* leur donnera les instructions détaillées relatives à cette époque de témoignage, et tous les proclamateurs les observeront soigneusement. Le Seigneur, certes, prendra plaisir, si vous prenez déjà maintenant toutes les dispositions nécessaires à la réussite d'une bonne campagne. Ne tardez pas, ensuite, de nous envoyer promptement vos rapports.

« Dévoilées » — une nouvelle brochure

Ils n'ont pas signé en vain, ces 2.630.000 catholiques, protestants, juifs et laïques sincères qui, par pétition adressée en 1936 à la Commission des Communications Fédérales des Etats-Unis et aux Stations de Radiodiffusion américaines, ont demandé qu'une large discussion publique radiodiffusée traitant de ces questions essentielles au salut de l'humanité, pût s'engager entre un haut prélat de l'Eglise catholique romaine et celui que cette Eglise accuse: le Juge Rutherford. Aucune décision n'ayant été prise jusqu'à présent depuis le dépôt de cette Pétition à Washington le 2 novembre 1936, le Juge Rutherford expose son point de vue dans cette brochure. Il base son argumentation sur les saintes Ecritures ainsi que sur les textes des auteurs catholiques qui font autorité et dont se réclame l'Eglise catholique elle-même.

Prix: en Suisse fr. —.15; en France fr. —.50; en Belgique fr. —.75.

Réunions régionales

En France

Lyon	16 mai
Sin-le-Noble	13 juin

En Belgique

Liége	20 juin

Programmes des causeries par Radio

WALLONIA-BONNE ESPERANCE (Belgique).
Longueur d'onde 201,07 m

Mercredi .... 7 h. 00 à 7 h. 15

RADIO E. A. Q. MADRID (Espagne)
Longueur d'onde 30 m 43

En anglais:
Jeudi (nuit du mercredi) .... 0 h. 15 à 0 h. 20
Dimanche (nuit du samedi) .... 0 h. 15 à 0 h. 20

En espagnol:
Dimanche .... 23 h. 45 à 23 h. 50

La TOUR de GARDE
ET MESSAGER DE LA PRÉSENCE DE CHRIST

XXXVme Année 1er Mai No 9

Les dispositions prises par Jéhovah

(3ième partie)

« Les voici, ils viennent de loin, les uns du septentrion et de l'occident, les autres du pays de Sinim » (Esaïe 49: 12).

JEHOVAH a ouvert le chemin de la vie, aussi ceux qui le cherchent le trouvent-ils. Ce chemin conduisant à la vie et aux bienfaits qui s'y rattachent est unique; il passe par Christ Jésus dont le sang a procuré la rançon de beaucoup d'hommes, savoir: de tous ceux qui satisfont aux conditions posées par Dieu (Jean 14: 6; Matthieu 20: 28). Il n'en existe pas d'autre. « Il n'y a de salut en aucun autre; car il n'y a sous le ciel aucun autre nom qui ait été donné parmi les hommes, par lequel nous devions être sauvés » (Actes 4: 12). Ceux des humains qui exercent la religion de Satan pour un salaire retiennent dans leurs « prisons » des gens de bonne volonté auxquels ils cherchent à faire croire que leur salut dépend de leur fidélité à ces institutions religieuses dénommées « églises ». Ces malheureux captifs ont l'esprit triste; et lorsque selon leur coutume ils se rassemblent le dimanche matin et unissent leur voix aux autres voix, leurs chants retentissent tous dans le ton mineur. Ils dépérissent faute de nourriture spiriteulle; c'est pourquoi leur chant est une sorte de lamentation désespérée, leur cœur soupirant après un meilleur jour. Dieu entend le cri des cœurs loyaux, sincères. Christ Jésus, le plus grand Joseph, ouvre maintenant la maison aux approvisionnements de son Père et envoie du temple le « reste » de ses témoins avec ce message que Jéhovah a richement pourvu aux moyens de dispenser la vie et de procurer à quiconque obéit à son fondé de pouvoir un bonheur sans limites. Le drame prophétique enseigne, en accord avec d'autres prédictions, que les créatures humaines qui entendent le message et le prennent en considération doivent venir des extrémités de la terre, de toutes les nations, tribus, et langues pour bénéficier des gracieux arrangements de Jéhovah et être nourris. Dans la mesure où les hommes obéiront et prouveront leur intégrité à Jéhovah, son saint nom en sera justifié.

2 Le vieux monde est couvert par les ténèbres parce qu'il se trouve sous l'empire oppressif de l'ennemi dont les principaux instruments d'asservissement des foules sont les mercantis de la religion. Cependant le Seigneur Jésus, le grand Juge équitable, s'est assis sur le trône du jugement. Devant lui les nations sont rassemblées et il donne aux hommes qui aspirent à la justice et à la vie la possibilité d'en trouver le chemin et, partant, de trouver un refuge dans l'organisation divine. Quand la famine ravageait l'Egypte et les autres pays, Joseph vendait des vivres à qui venait en demander. Cette vente de denrées alimentaires ne doit pas être considérée comme indiquant prophétiquement que les témoins seraient autorisés à tirer de la diffusion du message du Royaume un profit égoïste en en faisant un article de négoce; il nous est plutôt enseigné par là que les gens dont les moyens leur permettent d'acheter quelque chose agissent comme il convient en témoignant leur appréciation pour les dispositions prises par Jéhovah et en contribuant à la publication d'autres écrits portant le message du Royaume et qui permettront à d'autres gens de l'entendre. Telle est la raison qui engage les témoins à accepter une petite contribution des personnes qui ont à cœur de l'offrir et sont en état de le faire; à ceux par contre qui ne peuvent rien offrir et qui désirent pourtant recevoir le message sous forme imprimée, il est donné gratuitement avec plaisir. Lorsque les gens apprennent qu'il ne s'agit pas là de combinaisons d'hommes, mais bien d'une œuvre à laquelle Dieu a pourvu dans sa grâce, ils sont heureux de faire aussi un petit sacrifice prouvant leur appréciation de la bonté de Dieu et leur sincère désir de voir leurs semblables apprendre à leur tour la bonne nouvelle et participer aux bénédictions divines.

3 L'Egypte entière subissait la domination de Joseph, gouverneur équitable. De même aujourd'hui le monde entier est placé sous l'autorité de Christ Jésus, le plus grand Joseph et le Souverain légitime; toutefois Satan n'a pas encore cessé d'exercer son pouvoir. Ainsi, pendant le court laps de temps qui précède Harmaguédon, ces gens de bonne volonté ont l'occasion de démontrer qu'ils donnent leur préférence à Dieu et à son Royaume de justice, ce qui opère le processus de la classification des humains. L'organisation de Satan est dénuée de toute nourriture spirituelle. Dans les institutions religieuses qui sont, comme on le sait, une division de la partie visible de cette organisation, le peuple ne trouve rien pour apaiser sa faim. Pour obtenir ces aliments spirituels qui leur font défaut, les âmes loyales n'ont qu'à aller à l'organisation divine dont le grand Joseph Christ

Jésus est l'administrateur. C'est pourquoi, en ce point du drame, Pharaon, qui y représente Jéhovah, dit à tous les Egyptiens: « Allez vers Joseph, et faites ce qu'il vous dira. » A l'heure actuelle où se réalise cette phase du drame, Jéhovah annonce au monde, par ses témoins, qu'il est Dieu et que Jéhovah est son nom à lui seul; qu'il a tout ordonné par Christ Jésus pour que ses bénédictions puissent se répandre sur les peuples et que par conséquent celui qui aspire à la vie doit aller à son Christ, comme jadis on allait à Joseph. Il faut ou bien exécuter ce que Christ ordonne ou bien mourir (Actes 3:23). Les témoins sont chargés de faire connaître au monde cet arrangement de Jéhovah, et s'ils ne s'acquittent pas de cette charge, s'ils négligent les ordres du Seigneur, ils mourront, eux aussi. Ils ne peuvent sauver personne, mais en obéissant aux commandements divins, ils procurent à d'autres créatures la possibilité de trouver le chemin de la vie. La classe du « serviteur fidèle » ne faillira pas à son devoir; elle vivra donc et glorifiera le Très-Haut à perpétuité.

4 Le peuple de Dieu a le cœur plein de joie en constatant de quelle manière simple et merveilleuse Dieu a réglé, il y a si longtemps, les traits les plus infimes de ce drame dont il donne aujourd'hui l'explication à celles de ses créatures qui cherchent sérieusement à le comprendre. Ici, Jacob entre en scène dans un rôle où il représente Jéhovah: « Il dit: Voici, j'apprends qu'il y a du blé en Egypte; descendez-y, pour nous en acheter là, afin que nous vivions et que nous ne mourions pas » (Genèse 42:2). De même que Pharaon avait ordonné aux Egyptiens de s'adresser à son gouverneur Joseph et d'obéir à ce qu'il leur ordonnerait, ainsi Jacob engagea dix de ses fils, demi-frères de Joseph, à se rendre auprès du gouverneur de l'Egypte pour se procurer les vivres dont ils avaient besoin. En ceci, Jacob préfigura Jéhovah invitant les humains de bonne volonté à aller à Christ Jésus, son Administrateur légitimement établi, afin qu'ils « vivent et ne meurent pas ». Depuis le rassemblement dans le temple du « reste », de la « postérité de son épouse », autrement dit de ses témoins, Jéhovah les a envoyés par le pays, par le monde, pour frayer aux peuples une route et leur annoncer les vérités concernant les mesures qu'il a prises, afin qu'ils viennent à son grand Intendant sur les épaules duquel repose le gouvernement et dont le nom est: « Dieu puissant, Père éternel, Prince de la paix » et qui présente aux âmes affamées le pain de vie (Esaïe 9:6; 62:10). « C'est ici le pain qui descend du ciel, afin que celui qui en mange ne meure point » (Jean 6:50).

5 Lorsque Jacob envoya en Egypte ses fils, il retint auprès de lui Benjamin dans la crainte « qu'il ne lui arrivât quelque malheur » (Genèse 42:4). Il manifesta par ce geste son amour particulier pour Benjamin, et par ce trait du drame Jéhovah prédisait l'amour et la tendre bienveillance qu'il aurait pour les hommes qui parviendraient à la connaissance de ses vérités après l'arrivée de Christ Jésus dans le temple, qui seraient incorporés dans la troupe du « serviteur fidèle » et faits membres de sa maison. Il n'est nullement indiqué par là que les gens de bonne volonté chercheraient à obtenir la faveur divine avant que les créatures préfigurées par Benjamin eussent bénéficié de cette faveur. En envoyant ses dix fils acheter du blé en Egypte, Jacob prenait des mesures pour que Benjamin aussi eût à manger et qu'il fût conservé en vie; et point n'était besoin pour cela que Benjamin descendît alors personnellement en Egypte. Benjamin représente ici la plus jeune troupe spirituelle, celle qui se joignit à l'organisation de Dieu de 1922 à 1931 et à laquelle Dieu manifesta ainsi son amour.

6 Benjamin était à ce moment-là un jeune homme d'une vingtaine d'années. Il est en cet endroit une image des enfants de Dieu qui, depuis 1922, alors que le saint esprit fut répandu, se sont joints au « reste » primitif, à leurs frères spirituels. Il représente donc la même classe qu'Esther et Ruth, comme le montrent d'autres drames prophétiques. Le fait que Jacob ne permit pas à Benjamin de faire le voyage en Egypte conduisit les dix demi-frères de Joseph dans une dure épreuve par laquelle il fut déterminé s'ils éprouvaient, à l'égard de Benjamin, l'envie et la haine qu'ils avaient eues pour Joseph. Ces paroles de Jacob: « S'il lui arrivait un malheur » ne signifient pas qu'il avait connaissance de la tromperie de ses fils relativement au sort de Joseph, car il pensait toujours encore que Joseph avait été dévoré par les bêtes féroces. Benjamin étant, selon ce qu'il croyait alors, le seul fils qui lui restât de Rachel, sa femme préférée, cela explique les précautions qu'il prit pour la protection de ce fils, et par lesquelles les sentiments des dix demi-frères furent mis à l'épreuve. Avant que Joseph pût se faire reconnaître d'eux, il fallait qu'ils prouvassent qu'ils désiraient le bien de Benjamin; et ils le firent effectivement. Cette scène du drame prédisait longtemps d'avance que Jéhovah mettrait à l'épreuve les hommes de bonne volonté, afin qu'ils pussent prouver qu'ils avaient abandonné l'esprit de religion du monde, c'est-à-dire l'esprit de persécution contre les disciples de Christ Jésus. Or, Jéhovah ne leur révèle le chemin de la vie que lorsqu'ils l'ont fait.

7 Ces gens de bonne volonté doivent commencer par montrer qu'ils n'ont plus en eux l'esprit des « boucs », mais qu'ils ont les tendances, les qualités des « brebis », après quoi le Seigneur se révèle à eux et leur dévoile les généreuses dispositions prises par Jéhovah à leur intention. Les faits observés jusqu'ici confirment cette vérité. La classe des Jonadabs commença par témoigner sa sympathie aux témoins de Dieu, puis le Seigneur se fit connaître à elle, lui fit connaître aussi les bienveillants desseins divins à son égard et lui indiqua le chemin de la vie.

8 Il paraît à propos de mentionner ici un autre

point. « La famine était dans le pays de Canaan » où Jacob demeurait avec sa famille et où ils n'étaient que des étrangers. En ce pays, ils étaient les seuls hommes ayant les regards fixés sur la cité ou l'organisation aux fondements solides décrits par l'apôtre Paul dans son épître aux Hébreux. La terre entière est aujourd'hui encore sous la domination de Satan et de ses institutions, et dans ce pays-là séjournent en qualité de simples étrangers les témoins et d'autres gens aimant Jéhovah. Dans le monde sévit une sérieuse disette d'aliments spirituels, sauf parmi ces adorateurs et serviteurs de Jéhovah. La classe du temple loue le Très-Haut pour ses nombreuses faveurs et invite les peuples à regarder au grand Joseph qu'il a suscité pour leur bien. Les saints prophètes qui prophétisèrent il y a des siècles prédirent tous la venue du Messie et attirèrent l'attention sur lui, l'unique, la seule personnalité à qui Jéhovah confie le soin de dispenser la vie. Jacob figura parmi ces saints prophètes qui servirent Dieu fidèlement. En conséquence, il ne serait pas inopportun de soulever cette pensée que ces prophètes pourraient bien être réveillés de la mort avant qu'il soit longtemps, soit donc avant Harmaguédon et avant que le « reste » ait quitté ce monde, et qu'alors ils s'uniraient aux autres témoins terrestres dans la proclamation des desseins divins concernant l'humanité. Cela signifierait que dans le drame Jacob ne représente pas seulement Jéhovah envoyant les gens de bonne volonté à Christ Jésus, le Joseph plus grand, mais aussi en une plus petite mesure tous ces saints hommes de jadis qui prédirent par leurs prophéties ce à quoi Jéhovah pourvoirait pour le bien de la race humaine.

9 Pharaon et Joseph formaient les « autorités supérieures » en Egypte; il s'ensuit qu'ils préfiguraient Jéhovah Dieu et Christ Jésus, les véritables « autorités supérieures ». « Joseph commandait dans le pays; c'est lui qui vendait du blé à tout le peuple du pays. Les frères de Joseph vinrent, et se prosternèrent devant lui la face contre terre » (Genèse 42: 6).

10 Nous trouvons ici une nouvelle preuve du fait que toutes les créatures doivent obéir aux « autorités supérieures », soit à Jéhovah et à Christ Jésus, plutôt qu'à des hommes. Sans nul doute Joseph avait appris que la famine avait atteint le pays de Canaan; il prévoyait donc que la famille de son père devrait un jour venir en Egypte pour s'approvisionner et qu'une fois arrivée elle devrait paraître devant lui; qu'ainsi se présenterait à lui l'occasion de témoigner sa miséricorde à ceux de ses membres qui la réclameraient humblement, puis de se faire reconnaître d'eux et de leur révéler tout ce qu'il avait en réserve pour eux. Le songe qu'il avait eu étant jeune homme était à la veille de se réaliser. « Les frères de Joseph vinrent, et se prosternèrent devant lui. Ce songe leur revint problablement à la mémoire et ce souvenir contribua peut-être à attendrir leurs cœurs à l'égard de Benjamin. Ces dix hommes vinrent en Egypte principalement pour avoir du « pain » et du « poisson » (Jean 6: 26); et dans la suite du drame ils préfigurent la classe des gens qui tout d'abord recherchent le Seigneur poussés par instinct de conservation, puis qui apprennent à connaître sa bienveillance et se soumettent alors joyeusement à lui. Les dix frères ne furent instruits qu'à leur seconde visite en Egypte des mesures prises par Joseph pour conserver la vie; ce ne fut donc pas immédiatement qu'elles leur furent révélées. Le 24 février 1918 fut publié pour la première fois, selon la volonté du Seigneur, le message « Des millions de personnes vivant actuellement ne mourront jamais »; mais ce ne fut que des années plus tard que le Seigneur révéla cette vérité que la classe des « brebis » comparaîtrait devant lui avec celle des « boucs », que ce jugement aurait lieu avant Harmaguédon et non pas après, non pas pendant son règne de mille ans (Matthieu 25: 31-46). D'aucuns commencèrent déjà en 1918 à chercher le Seigneur soit après avoir entendu la nouvelle que des millions de personnes ne mourraient jamais, afin qu'eux aussi pussent vivre sur cette terre; cependant Dieu ne fit pas connaître avant 1935 que la grande multitude serait formée de ses « autres brebis » et qu'elle vivra éternellement sur la terre. C'est tout spécialement depuis ce moment-là que la classe des « brebis » manifesta un amour plus profond et un plus grand dévouement pour Jéhovah et pour le Seigneur qu'elle sert avec joie, parce qu'elle aime le nom de Jéhovah et participe à sa justification.

11 Ces gens de bonne volonté ont peu à peu été rendus attentifs à ces vérités qui finirent par laisser en eux une forte empreinte. Le grand Joseph Christ Jésus prévit que ces cœurs bien disposés viendraient à lui et permit à ses disciples fidèles de le voir par la foi. La véritable relation de ces gens par rapport au Seigneur Jésus-Christ et à son « reste » ne fut toutefois dévoilée qu'au temps voulu de Dieu, celui où il commença à ouvrir les prophéties s'y rapportant. Le « reste » voyait bien qu'une autre classe était en formation, mais il ne pouvait la distinguer nettement avant le moment arrêté où Dieu lui accorderait cette connaissance. Les créatures formant la grande multitude doivent en premier lieu prouver qu'elles ne recherchent plus le Seigneur par suite de mobiles égoïstes, mais qu'elles ont réellement la bonne volonté de servir Dieu et Christ Jésus et sont aussi bien disposés envers ses jeunes frères spirituels, qu'elles cherchent le Seigneur pour le servir parce qu'elles l'aiment, lui et son peuple. Alors seulement le Seigneur les instruit de ses miséricordieux arrangements. Les événements bien connus à cette heure s'adaptent exactement à cette prophétie.

12 Les dix demi-frères de Joseph allaient être mis à l'épreuve. Quand ils parurent devant lui, il les accusa d'être des espions cherchant à nuire à l'Egypte. Si l'on se remémore comment ils l'avaient traité dans sa jeunesse, on comprend que c'était son bon droit de le faire. Par cette incrimination, il ne visait d'ailleurs qu'à éprouver leur bonne foi, et il fut prédit par là que les Jonadabs, les membres de la classe des débonnaires, devraient subir l'épreuve avant d'obtenir la révélation divine du chemin de la vie (Genèse 42:6–14). Joseph avait reconnu ses frères, mais eux ne le reconnurent pas. Ils lui racontèrent qu'ils avaient laissé un jeune frère au pays de Canaan et en mentionnèrent un autre duquel ils dirent: « Il n'est plus ». C'était de Joseph qu'ils parlaient ainsi, de Joseph qu'ils avaient vendu pour qu'il fût emmené en Egypte. Joseph leur dit alors ceci: « Vous êtes des espions. Voici comment vous serez éprouvés. Par la vie de Pharaon! vous ne sortirez point d'ici que votre jeune frère ne soit venu » (Genèse 42: 14, 15).

13 Joseph avait dit: « Par la vie de Pharaon! » C'était un grave serment, Pharaon étant le souverain suprême du pays, une figure prophétique de Jéhovah Dieu, l'Etre omnipotent. C'était une déclaration inviolable, Joseph la voulant telle, selon laquelle son jeune frère devrait être amené. Là-dessus les dix hommes furent enfermés trois jours durant, Joseph jugeant bon de leur laisser le temps de réfléchir sérieusement à ce qu'il leur avait fait entendre. L'épreuve était dure, car ils savaient que leur père ne permettrait jamais qu'ils conduisissent Benjamin en Egypte.

14 Notons maintenant les faits survenus et voyons comment ils répondent à la prophétie. Depuis 1918 s'opère le rassemblement des nations devant le plus grand Joseph qui doit les juger (Matthieu 25:31 à 35). Parmi tous ces rassemblés se trouvent aussi les hommes de bonne volonté; ils sont interrogés et jugés et doivent démontrer s'ils sont de vraies « brebis » et possèdent l'amour qui justifierait leur introduction dans la troupe du Seigneur et la faveur divine à leur égard. Cette mise à l'épreuve qu'ils devaient subir et qu'ils subissent en effet a pour objet, avons-nous dit, de déterminer s'ils appartiennent encore ou non à l'organisation de Satan et s'ils ne se livrent pas à un espionnage devant nuire aux intérêts du Royaume administré par Christ, comme le font sans cesse certains des ennemis. Il faut bien dire qu'ils ignorent qu'ils sont éprouvés, mais cela ne change rien à la chose; cela fournit seulement une occasion plus propice de juger de leurs mobiles secrets et de leur condition de cœur. S'ils font preuve envers le peuple de Dieu d'un esprit d'égoïsme, d'envie et de haine tel que celui qui fut manifesté jadis contre Joseph et à cause duquel il fut vendu, ils sont alors placés du côté des « boucs ». Si, par contre, ils témoignent de bienveillants sentiments à l'égard des plus petits frères de Christ, que représentait Benjamin, ils démontrent par là que l'attitude de leur cœur est la bonne et sont jugés dignes d'appartenir à la classe des « brebis ». Notons que le Seigneur fit commencer à proclamer en 1918 que des millions de vivants ne mourraient jamais, mais que même les personnes qui prirent ce message en considération restèrent plusieurs années encore dans l'ignorance de leur véritable situation. Pourquoi en fut-il ainsi? Pour que l'autre classe, celle figurée par Benjamin dans le drame, fût amenée devant le Seigneur, unie à lui et jointe aux membres marqués du sceau, des douze tribus de l'Israël spirituel. Il fallait que cette classe de Benjamin fût introduite dans le nombre des 144 000 et cela avant que les membres de la grande multitude fussent identifiés comme les « autres brebis » du Seigneur. Il fallait en même temps que les hommes qui cherchent Dieu et invoquent son nom subissent l'épreuve qui devait déterminer s'ils appartenaient à la classe des « boucs » ou à celle des « brebis ». Apocalypse 7:1 à 10 indique que l'œuvre y mentionnée et renfermant aussi les Benjamins, devait être effectuée avant cette identification de la grande multitude. Les faits tangibles attestent que cette œuvre était en cours depuis 1918, soit avant que le Seigneur n'eût révélé, même à son « reste » spirituel sur terre, qui formait la grande multitude.

15 En l'an 1931 se terminaient les douze « heures » (années) de travail dans la vigne de Jéhovah et dont parle la parabole du Seigneur Jésus; aussi le « denier » fut-il payé aux ouvriers, ce qui veut dire que le « nom nouveau » leur fut donné (Matthieu 20:1 à 16). Cette importante vérité fut annoncée le dimanche 26 juillet 1931 au peuple oint qui reçut avec allégresse ce nom nouveau de la main du Seigneur. Il y avait deux mois seulement que Dieu lui avait révélé la signification du drame prophétique où Mardochée et Esther tenaient les principaux rôles et par lequel étaient caractérisées les deux divisions de la classe du « serviteur fidèle et prudent », autrement dit du « reste ». En juin 1931, le peuple de Dieu avait entendu en Angleterre, à Londres, l'interprétation du neuvième chapitre de la prophétie d'Ezéchiel et avait appris que les hommes devant être marqués au front de par l'ordre de Dieu formaient une classe terrestre, celle des « autres brebis » du Seigneur Jésus qui reçoivent la vie sur cette terre, soit, en qualité de créatures humaines. La même explication fut faite au Congrès de Columbus, Ohio, en juillet 1931. C'est alors que le « reste » comprit que les hommes de bonne volonté resteraient « terrestres »; mais il ne reconnut pas qu'ils formeraient la grande multitude, pour la bonne raison que celle-ci ne lui avait pas encore

été révélée. Pour que pût être fixé qui serait du parti des « boucs » et qui de celui des « brebis », il fallait d'abord, répétons-le, que les créatures qui cherchent le Seigneur fussent soumises à l'épreuve; et que c'est dans cette épreuve que se manifesterait leur attitude envers les «plus petits» des frères de Christ Jésus représentés dans le tableau par Benjamin, puis par Ruth et Esther. Se montreraient-elles réellement animées de bonne volonté et de bienveillance pour les frères de Christ ou bien imiteraient-elles la manière dont agirent jadis à l'égard de Jésus ses frères dans la chair et dont les dix fils de Jacob traitèrent leur frère Joseph quand il était jeune garçon? Dans le drame prophétique, Joseph voulait prendre comme étant fait à lui-même ce que les dix feraient à Benjamin. Et pareillement, ce que des hommes font aux plus humbles de ses frères, le plus grand Joseph, Christ Jésus, le considère comme étant fait à lui-même. C'est là l'épreuve d'où il ressort qui fait partie des « boucs » et qui des « brebis ». Les expériences faites par le peuple oint de Dieu dans ces dernières années correspondent on ne peut mieux à cette partie de la prophétie.

[16] Joseph fit ensuite amener devant lui ses demi-frères: « Le troisième jour, Joseph leur dit: Faites ceci, et vous vivrez. Je crains Dieu! Si vous êtes sincères, que l'un de vos frères reste enfermé dans votre prison; et vous, partez, emportez du blé pour nourrir vos familles, et amenez-moi votre jeune frère, afin que vos paroles soient éprouvées et que vous ne mouriez point. Et ils firent ainsi » (Genèse 42: 18 à 20).

[17] Joseph avait résolu de garder l'un d'eux comme otage, cette prudente mesure devant lui fournir la garantie qu'on lui amènerait Benjamin sain et sauf. Il fit en conséquence enchaîner Siméon. Il avait parlé à ses frères au moyen d'un interprète, sans doute pour ne pas être reconnu, de sorte qu'ils ignoraient sa connaissance de la langue hébraïque. Se voyant accablés par cette mise en otage de l'un d'eux, ils se mirent à exprimer entre eux leur affliction, dans leur langue évidemment. Ils reconnaissaient leur forfait et s'avouaient mutuellement leur péché contre Joseph, leur frère, qu'ils avaient vendu et qui avait été emmené en Egypte. Joseph qui entendait cette confession eut ainsi la double assurance qu'ils s'étaient sincèrement repentis et qu'ils lui présenteraient Benjamin préservé de tout mal (Genèse 42: 21 à 23). Christ Jésus, le plus grand Joseph, prit de même ses mesures pour assurer la sécurité et la conservation des plus jeunes membres du « reste », des Benjamins, afin qu'ils pussent être réunis à lui dans le temple; et les hommes de bonne volonté ont l'occasion d'aider, dans la mesure où ils le peuvent, à l'application de ces mesures protectrices. S'il se trouve que parmi ces gens il y en ait qui prirent part en 1918 et avant aux persécutions contre les enfants de Dieu, mais qui depuis ont sincèrement regretté leur mauvaise action, ils ont montré par ce regret qu'ils ne sont plus d'accord avec Satan, son organisation et ses desservants et ont ainsi donné au Seigneur la preuve de leur changement d'attitude. Certains de ceux qui sont actuellement des hommes de bonne volonté étaient déjà auparavant semblables à Ruben; s'opposant à l'oppression du peuple de Dieu pendant et après la Grande Guerre et aidant des coupables à reconnaître et à confesser qu'ils avaient mal agi participant à ces persécutions. La classe des « brebis » se fait jour. Dans ces toutes dernières années, ces gens ont démontré leur bonne volonté envers Jéhovah en se préoccupant des besoins de ses témoins et en les aidant autant que possible. Un autre prophète parle de la même classe et décrit comment elle prouve son amour pour Dieu et ses mobiles désintéressés en faisant voir à d'autres le droit chemin: « Ils amèneront tous vos frères de toutes les nations, en offrande à l'Eternel, sur des chevaux, des chars et des litières, sur des mulets et des dromadaires, à ma montagne sainte, à Jérusalem, dit l'Eternel, comme les enfants d'Israël apportent leur offrande, dans un vase pur, à la maison de l'Eternel. Et je prendrai aussi parmi eux des sacrificateurs, des Lévites, dit l'Eternel. Car, comme les nouveaux cieux et la nouvelle terre que je vais créer subsisteront devant moi, dit l'Eternel, ainsi subsisteront votre postérité et votre nom » (Esaïe 66: 20 à 22).

[18] Les membres de la classe des « brebis » ont jusqu'à aujourd'hui aidé à leurs semblables à trouver la voie conduisant à l'organisation divine et sous l'autorité de Christ, afin qu'ils puissent aussi connaître le chemin de la vie. Après que Joseph eut pris ses dispositions pour garder Siméon en otage, il ordonna qu'on remplît de blé les sacs des neufs frères. Il reçut de leurs mains le montant du blé, mais il fit mettre secrètement cet argent dans leurs sacs pleins (Genèse 4: 25, 26). De même, à l'heure présente, Christ Jésus, ce plus grand Joseph, envoie aux peuples par ses témoins fidèles les vérités vivifiantes qui entretiennent la vie. Ces vérités essentielles sont réellement un don gratuit; on les reçoit « sans argent, sans rien payer » (Esaïe 55: 1, 2), comme l'indique la déposition de l'argent dans les sacs avec le blé. Le message qu'entend le monde aujourd'hui est donc un don gracieux, bien même que les gens qui le reçoivent présentent quelque argent; leur petite contribution est affectée uniquement aux moyens grâce auxquels d'autres gens apprendront à connaître les vérités divines, et elle prouve la sincérité de leur cœur.

[19] Les demi-frères de Joseph durent montrer qu'ils trouvaient naturel de donner quelque chose en échange des vivres qu'on leur remettait; et

pareillement, les hommes bien disposés doivent en ce temps-ci témoigner d'un esprit de joyeux sacrifice et de désintéressement et souhaiter que leur prochain reçoive aussi cette nourriture spirituelle si nécessaire, ce qui les pousse tout naturellement à présenter à cette fin leur petite offrande. Et ils ont ainsi une occasion de prouver qu'ils sont vraiment désintéressés. Le Seigneur pourrait faire remettre gratuitement entre les mains de tous les humains le message imprimé; mais ce n'est pas sa méthode. Quiconque désire être instruit du message divin et a pour le Seigneur les sentiments qu'il convient d'avoir, ne peut que le démontrer par une façon d'agir correspondante, loyale; et cela explique pourquoi il offre volontiers son humble offrande quand il reçoit ce message. Tout l'argent appartient au Seigneur; ce que les hommes offrent leur est rendu. Ce n'est pas pour des raisons d'économie ou d'épargne que le Seigneur a choisi cette méthode, mais bien plutôt pour donner aux humains l'occasion de manifester leurs véritables sentiments. Cette mise à l'épreuve est pour leur bien. Beaucoup de personnes offrent quelque argent en échange des écrits parce qu'elles croient sincèrement que les messagers qui les leur présentent sont enfants et serviteurs de Dieu; leur cœur est poussé à faire du bien et cela tourne à leur propre bénéfice.

20 Laissant Siméon enchaîné en Egypte, les neufs frères retournèrent en Canaan où ils racontèrent à leur père ce qui s'était passé. Jacob qui pleurait encore son fils perdu, voyait maintenant Siméon retenu loin de lui. En apprenant qu'il devrait laisser partir Benjamin, il fut profondément affligé. Il révélait ainsi sa profonde affection pour cet enfant. Jacob est dans ce rôle une figure de Jéhovah, le Donateur de vie qui aime tous les siens. « Le Père lui-même vous aime » (Jean 16: 27). « Lui-même prend soin de vous » (1 Pierre 5: 7). La manifestation de la part de Jacob de son amour pour ses fils absents constituait pour les neuf un accablement de plus et d'où il ressortirait si dans ces pénibles circonstances ils auraient égard aux sentiments de leur père et s'ils sympathiseraient pleinement à sa douleur ou non. Il faut de même que les hommes de bonne volonté prennent en considération les sentiments d'amour de Jéhovah pour les siens; aussi leur véritable état d'esprit se révèle-t-il par leur attitude envers ses témoins qui sont les frères spirituels du grand Joseph et aussi envers chacun de ceux qui le servent en esprit et en vérité. Il faut qu'ils prouvent qu'ils n'ont pas d'inimitié pour les créatures qu'aime Jéhovah en leur témoignant de la sympathie.

21 Jacob déclara dans sa douleur que Benjamin n'irait pas en Egypte. Ruben alors laissa parler son amour pour son père, exprimant sans doute les sentiments de ses frères. Il déclara à son tour qu'il engageait la vie de ses deux fils à lui comme garantie qu'il ramènerait Benjamin sain et sauf à son père, en Canaan. L'épreuve s'apesantissait sur eux tous. Or, voici que s'avança Juda, celui qui autrefois avait proposé qu'on vendît Joseph pour vingt sicles d'argent, pour se porter garant de la vie de Benjamin. Il dit à son père: « Je réponds de lui; tu le redemanderas de ma main. Si je ne le ramène pas auprès de toi et si je ne le remets pas devant ta face, je serai pour toujours coupable envers toi » (Genèse 43: 9).

22 Les neuf demi-frères de Joseph prouvèrent donc qu'ils étaient dans la condition de cœur qui convenait vis-à-vis de Jacob et de Benjamin et, partant, vis-à-vis de Joseph. En cette scène du drame ils illustrent cette classe de gens qui avaient une fois contribué à la persécution des enfants de Dieu, mais qui, après avoir vu leurs yeux s'ouvrir, ont changé de sentiments et qui font à l'heure présente avec plaisir tout ce qu'ils peuvent pour les serviteurs de Dieu, manifestant ainsi leur amour pour le Seigneur lui-même. En ce jour où s'accomplit le drame prophétique, on voit effectivement des personnes reconnaître et regretter le mal qu'elles firent aux enfants de Dieu alors qu'elles étaient dans l'ignorance de leur faute, et s'efforcer de faire du bien à ces serviteurs du Seigneur; elles prouvent leur amour pour Jéhovah et Christ Jésus, puis pour les frères de Christ Jésus en s'associant à ces derniers pour proclamer avec eux le message divin de la vie. Elles révèlent de ce fait qu'elles appartiennent à la classe des « autres brebis » que le Seigneur amènera dans la bergerie de Dieu, selon l'attestation qu'il en a faite.

23 En voyant les deux frères répondre sur leur vie des intérêts de leur père Jacob et protester de leur affection pour lui, les sept autres, selon toute probabilité, se déclarèrent d'accord avec eux. Ruben et Juda auraient donc agi en représentants d'eux tous. La famine pesait toujours plus lourdement sur le pays et les approvisionnements en vivres de la maison de Jacob tiraient à leur fin. Si l'on voulait échapper à la mort, il fallait se procurer du blé. Jacob écouta attentivement la prière de ses fils le suppliant de laisser aller Benjamin avec eux en Egypte, afin de s'assurer de nouvelles provisions et de pouvoir subsister tous. Il finit par céder à leur requête pressante et loyale. « Israël, leur, père, leur dit: Puisqu'il le faut, faites ceci: Prenez dans vos sacs des meilleures productions du pays, pour en porter un présent à cet homme; un peu de baume et un peu de miel, des aromates, de la myrrhe, des pistaches et des amandes. Prenez avec vous de l'argent au double, et remportez l'argent qu'on avait mis à l'entrée de vos sacs: peut-être était-ce une erreur. Prenez votre frère et levez-vous; retournez vers cet homme. Que le Dieu tout-puissant vous fasse

trouver grâce devant cet homme, et qu'il laisse revenir avec vous votre autre frère et Benjamin! Et moi, si je dois être privé de mes enfants, que j'en sois privé! Ils prirent le présent; ils prirent avec eux de l'argent au double, ainsi que Benjamin. Ils se levèrent, descendirent en Egypte, et se présentèrent devant Joseph» (Genèse 43:11 à 15).

24 Jacob ordonna non seulement qu'on remportât l'argent mis par Joseph dans les sacs de ses demi-frères, mais qu'on prit en plus d'une somme égale pour l'achat des vivres un présent pour «cet homme». Il ne savait naturellement pas que «cet homme» était Joseph, son fils. Par ses largesses, Jacob agissait au profit tant de ses dix fils, demi-frères de Joseph que de Benjamin: «Un don fait en secret apaise la colère, et un présent fait en cachette calme une fureur violente» (Proverbes 21:14). «Les présents d'un homme lui élargissent la voie, et lui donnent accès auprès des grands» (Proverbes 18:16).

25 Jacob illustra en ce point Jéhovah qui prend soin et qui a prévu les besoins de tous ceux des hommes qui confessent lui être dévoués ainsi qu'à son Royaume — soit donc le «reste» et la grande multitude — afin qu'ils obtiennent miséricorde aux yeux de Christ Jésus, le grand gouverneur, Juge et Exécuteur du jugement dans le temple. Les dons ou contributions des gens sont un sacrifice ou une dépense qui démontre leurs sentiments désintéressés et leur bonne volonté à obéir au Très-Haut et à le servir. En sa qualité de membre de l'autorité du pays, Joseph préfigurait Christ Jésus faisant partie des «autorités supérieures» du ciel; et les présents qui lui sont offerts sont l'expression de l'esprit de désintéressement dans le service, de dévouement. Le désintéressement, qui est l'amour, se distingue par un effort spontané et persévérant à servir la cause de la justice. Les gens de bonne volonté, ces «autres brebis» du Seigneur, attestent en ce jour qu'ils désirent sincèrement soutenir la proclamation du message du Royaume à la gloire du nom de Jéhovah et au profit des amis de l'équité. Ils offrent la preuve de cette condition de cœur en faisant un petit sacrifice, en aidant avec plaisir de leurs moyens à cette proclamation. De cette manière, ils deviennent toujours plus semblables à Dieu. La règle de l'Eternel est établie dans ces paroles: «Le désir des justes, c'est seulement le bien; l'attente des méchants, c'est la fureur. Tel, qui donne libéralement, devient plus riche; et tel, qui épargne à l'excès, ne fait que s'appauvrir. L'âme bienfaisante sera rassasiée, et celui qui arrose sera lui-même arrosé» (Prov. 11:23 à 25).

Une autre épreuve

26 Les épreuves auxquelles sont soumises certaines créatures servent à les mettre dans la situation de démontrer si, de parti délibéré, elles veulent maintenir ou non leur intégrité vis-à-vis de Dieu. Les circonstances au milieu desquelles elles se meuvent sont dirigées de telle façon qu'elles ne peuvent éviter ces épreuves, bien même qu'à ce moment-là elles n'en comprennent pas le but. Notre imposant drame prophétique continuait à se dérouler. Les neuf frères se mirent en route pour l'Egypte avec Benjamin; ils veillèrent sur lui et le conduisirent sain et sauf devant le gouverneur. Dans cette scène où il est amené devant Joseph, Benjamin représente les jeunes fils de Sion, de l'organisation de Dieu, amenés à l'unité avec Christ Jésus et avec les autres membres de la maison royale. Les neuf demi-frères sont l'image des gens qui ne sont pas de Sion, mais qui entrent pourtant dans l'organisation de Dieu, qui font joyeusement leur possible pour prendre part au service de proclamation, annonçant à d'autres les gracieux arrangements du Seigneur. Notons ces paroles du prophète qui se rapportent au même sujet: «Ainsi a parlé le Seigneur, l'Eternel: Voici: Je lèverai ma main vers les nations, je dresserai ma bannière vers les peuples; et ils ramèneront tes fils [les fils de Sion] entre leurs bras, ils porteront tes filles sur les épaules. Des rois seront tes nourriciers, et leurs princesses tes nourrices; ils se prosterneront devant toi la face contre terre, et ils lécheront la poussière de tes pieds, et tu sauras que je suis l'Eternel, et que ceux qui espèrent en moi [comme le fit Joseph] ne seront point confus» (Esaïe 49:22, 23).

27 Les gens bien disposés reçoivent maintenant, au sein de leurs conditions diverses, la précieuse nouvelle du Royaume de Dieu et confessent leur amour pour le Seigneur en ce qu'ils s'associent à l'œuvre de diffusion de cette bonne nouvelle et amènent ainsi d'autres personnes dans l'organisation divine. «Car les îles espèrent en moi, et les navires de Tarsis sont en tête, pour ramener de loin tes enfants, avec leur argent et leur or, à cause du nom de l'Eternel, ton Dieu, du saint d'Israël qui te glorifie» (Esaïe 60:9; voir aussi Esaïe 66:20 à 22).

28 Lorsque les neuf parurent avec Benjamin devant Joseph, Siméon retenu comme partie garante fut libéré par Joseph (Genèse 43:23). Cela semble prédire que si les hommes de bonne volonté, dans leur mise à l'épreuve, se montrent bienveillants envers les témoins et affirment de ce fait leur désintéressement et leurs sentiments sincères à l'égard de Dieu et de Christ Jésus, le plus grand Joseph les délivre de leur captivité dans l'organisation de Satan. Ils se joignent alors à ses serviteurs oints et déclarent ouvertement par leur conduite qu'ils ont pris parti pour Dieu et le servent avec plaisir.

29 La présentation, devant le Seigneur Jésus-Christ, de la classe des Benjamins eut lieu depuis 1922 et dura pour le moins jusqu'au terme du

travail spécial dans la vigne, alors que les serviteurs spirituels du temple reçurent le « denier » (Matthieu 20:1 à 16). Quand Joseph constata que Benjamin était présent, ce qui prouvait que ses frères avaient vaincu l'épreuve, il ordonna aussitôt que l'on fît des préparatifs dans la maison pour un repas auquel les dix assisteraient avec Benjamin et lui-même. Sa maison est une image de l'organisation de Jéhovah. Le festin n'eut pas lieu immédiatement, mais les préparatifs allaient leur train. L'identification des personnages qui devaient y prendre part, la révélation des véritables liens qui existaient entre eux, ne se fit pas tout de suite non plus. En se voyant conduits dans la demeure de Joseph, ils furent interdits et consternés. Ils s'approchèrent de l'intendant de la maison et se mirent à lui expliquer qu'ils avaient retrouvé dans leurs sacs le montant de leur précédent achat, et que comme preuve de leur honnêteté ils avaient non seulement rapporté cet argent, mais qu'ils en réservaient d'autre à un nouvel approvisionnement et qu'en outre ils avaient un présent pour le gouverneur (Genèse 43:16–22). L'intendant les tranquillisa en leur donnant l'assurance qu'ils n'avaient rien à craindre. Il leur présenta de l'eau pour qu'ils se lavassent les pieds et fournit du fourrage pour leurs ânes. Alors ils préparèrent ce qu'ils allaient offrir à Joseph. Eux-mêmes s'étaient apprêtés pour le repas et tous attendaient l'arrivée du maître. Dès que Joseph parut, ils lui présentèrent leurs offrandes et se prosternèrent devant lui (Genèse 43:23–26).

30 Quand la classe figurée par Benjamin vint à l'existence, le Seigneur Jésus-Christ fit de même préparer un festin. Toutefois il s'écoula un assez long laps de temps jusqu'à l'identification des participants et jusqu'au moment où tous prirent place à la table de fête. Pendant un certain temps, on débattit la question des Jonadabs, des hommes de bonne volonté: devaient-ils ou non prendre part au travail du témoignage de porte en porte? En temps voulu, leur juste position fut reconnue et on comprit que le privilège de la participation à cette œuvre leur était également échu. Puis vint le jour où le Seigneur révéla à tous ceux qui l'adorent et le servent que la « fête des tabernacles » avait prédit que le « reste » des oints et les gens de bonne volonté formant la grande multitude célébreraient ensemble une fête. Ce fut au printemps de 1936 que cette nouvelle fut annoncée au peuple de Dieu, bien que les préparatifs de fête eussent eu lieu avant ce moment-là.

31 Au festin, Joseph fit servir à Benjamin cinq fois plus de tous les mets qu'à ses demi-frères; mais cette apparente partialité ne causa ni discorde ni jalousie parmi eux et n'empêcha personne de manger et de boire ensemble et d'être joyeux. Il nous est indiqué par là que la classe de Benjamin, aussi représentée par Ruth et Esther, comme dit plus haut, est une classe spirituelle; que les demi-frères sont terrestres, et que la classe spirituelle est à même de jouir et de saisir le sens d'une beaucoup plus grande portion des aliments présentés par le Seigneur que la classe non-spirituelle, puis que cette dernière ne ressent ni rancune ni jalousie pour la première. Les hommes de bonne volonté puisent avec joie et reconnaissance à la table du Seigneur et offrent leurs actions de grâces à Jéhovah. Le festin préparé par Joseph fut un heureux événement; cependant, une sévère épreuve attendait encore les dix.

La coupe

32 Sur l'ordre de Joseph, les sacs des frères furent remplis de vivres. Il est vrai qu'ils avaient payé plus qu'ils ne devaient pour ces provisions, seulement leur argent fut de nouveau remis à l'entrée des sacs. Le fait qu'ils avaient rendu ce qu'ils devaient témoignait de leur désir d'agir droitement. Les Jonadabs montrent pareillement, par le don de quelque argent pour la nourriture spirituelle qu'ils reçoivent, leur bonne volonté à offrir quelque chose en échange de ce qu'ils reçoivent de la main du Seigneur. Tout l'argent du monde appartient néanmoins à Dieu et il est écrit: « Dieu aime celui qui donne avec joie » (2 Corinthiens 9:7). Joseph fit placer secrètement sa coupe d'argent dans le sac de Benjamin: Trouvée là, cette coupe servirait à dénoncer Benjamin qui serait reconnu coupable de vol et qui mériterait d'être emprisonné et retenu en Egypte comme esclave, ce qui était arrivé à Joseph vingt-deux ans auparavant. Cette circonstance plongea les frères dans une profonde détresse; c'était une épreuve qui devait établir si dans leur cœur se cachait peut-être encore un mauvais désir de se débarrasser de Benjamin, comme autrefois de Joseph. Leurs sacs avaient été remplis de vivres, ils s'en retournaient ensemble au pays de Canaan, ramenant avec eux leur jeune frère; ils étaient par conséquent dans un joyeux état d'esprit. Mais bientôt après leur départ, Joseph avait intimé l'ordre à son intendant de les poursuivre, et de les accuser, après les avoir atteints, d'avoir dérobé la coupe d'argent du gouverneur. Ils contestèrent énergiquement l'accusation; ils proposèrent spontanément que le voleur fût condamné à mort et qu'eux tous devinssent esclaves en Egypte. Voilà la première proposition qu'ils firent à l'intendant (Genèse 44:1 à 10). Leurs sacs furent ensuite immédiatement ouverts et fouillés et on trouva la coupe dans celui de Benjamin. Alors ils retournèrent tous à la ville et on les conduisit à la demeure de Joseph (Genèse 44:10 à 15). Juda, celui qui avait donné à ses frères l'idée de vendre Joseph jeune homme, s'était délibérément offert à son père comme garant du

retour de Benjamin. Et maintenant, il se faisait l'avocat des dix: « Juda répondit [à Joseph]: Que dirons-nous à mon Seigneur? comment parlerons-nous? Comment nous justifierons-nous? Dieu a trouvé l'injustice de tes serviteurs. Nous voici esclaves de mon seigneur, nous, et celui sur qui s'est trouvée la coupe » (44:16). Les circonstances les accusaient fortement de « culpabilité », tandis qu'en réalité ils étaient innocents. Juda reconnaissait leur iniquité et offrit que tous, Benjamin y compris, fussent faits esclaves. Joseph n'aquiesça pas justement à cette proposition, car il mettait une autre condition à la conservation de leur existence: « Joseph dit: Dieu me garde de faire cela! L'homme sur qui la coupe a été trouvée sera mon esclave; mais vous, remontez en paix vers votre père » (44:17).

33 La sentence judiciaire du grand juge était ainsi que Benjamin seul restât en qualité d'esclave. Pour les dix, quelle terrible épreuve! Si dans leur cœur se fut cachée de l'inimitié contre Benjamin, ils eussent aisément approuvé ce verdict et auraient pu se diriger en paix vers Canaan. Leur *manière d'être confirmait au contraire qu'ils* ne ressentaient rien de mauvais contre leur jeune frère et qu'ils tenaient compte des sentiments de leur père. Juda sollicita l'autorisation de parler, se faisant évidemment l'interprète de tous. Il renseigna Joseph sur tout ce qui s'était passé, racontant que son père avait perdu un fils et que celui-ci était sans doute mort; que Jacob était si fortement attaché au jeune Benjamin qu'il mourrait de chagrin s'il devait ne plus le revoir. En termes persuasifs et émouvants, il s'employa à obtenir que Benjamin pût retourner chez lui et que lui, Juda, fût fait esclave à sa place et demeurât en Egypte. La ferveur avec laquelle il plaidait devant Joseph la cause commune prouvait que ces hommes ne nourrissaient pour Jacob et Benjamin que de bons sentiments, et qu'ignorant toujours se trouver en présence de Joseph qu'ils tenaient à n'en pas douter pour mort, ils regrettaient amèrement le mal qu'ils lui avaient fait. La rude épreuve qui les étreignait révélait chez eux un changement complet de mentalité; et tandis qu'ils devaient s'apitoyer ainsi sur leur forfait passé, ils devaient aussi désirer réparer, dans la mesure du possible, cette grave faute commise autrefois contre Joseph. Ils supportèrent courageusement le coup qui les frappait et firent preuve de bonne volonté (Genèse 44:13 à 34). Or, que signifiait cette épreuve dans le drame prophétique? Elle annonçait d'avance celle de la classe nettement caractérisée de ces gens qui étaient une fois des adversaires des enfants spirituels et oints de Dieu, frères de Christ Jésus, mais qui, s'étant rendu compte de leur propre situation, de leur condition, en ont eu le cœur contrit et ont ressenti l'honnête désir de faire désormais du bien aux vrais adorateurs de Dieu. Voyons quels sont les faits: L'épreuve s'abattit sur les frères de Christ en 1918 tout spécialement, à l'instigation des partisans fanatiques de la religion et par suite de leurs agissements qui excitèrent l'animosité de beaucoup de personnes contre le peuple de Dieu, c'est-à-dire contre le fidèle « reste » primitif. Plus tard, ces personnes, avons-nous dit, ouvrirent les yeux sur leur attitude et apprirent quels étaient les desseins de Dieu à leur égard, et elles démontrèrent sans retard qu'elles avaient en elles les sentiments qui leur permettaient d'être rassemblées par le Seigneur dans la bergerie de Dieu. Le Seigneur démontre par là qu'avant d'être introduite dans l'organisation divine, la classe entière des « autres brebis » doit être dans de bonnes dispositions vis-à-vis de Jéhovah (représenté dans le drame par Jacob), de Christ Jésus (représenté par Joseph) et du « reste » (figuré par Joseph et Benjamin).

34 Benjamin ne partagea pas la captivité de Joseph en Egypte. Semblablement, la classe figurée par Benjamin, comme aussi par Ruth et Esther, *ne fut pas atteinte par la grande tribulation* qui atteignit le peuple de Dieu pendant la guerre mondiale, puisqu'elle ne fut amenée au Seigneur que depuis 1922. Cette classe qui a travaillé activement à l'œuvre de témoignage dans ces dernières années a eu cependant bien des persécutions à supporter. Et ces circonstances constituèrent une sérieuse épreuve pour les hommes bien disposés à l'égard des témoins de Jéhovah, soit, du « reste » primitif et de la classe qui lui fut adjointe depuis 1922. Bon nombre des personnes classées aujourd'hui parmi ces hommes de bonne volonté se mêlèrent aux dites persécutions. Elles eurent ensuite l'occasion d'observer comment, dans ces dernières années, ces témoins étaient traduits en justice sous l'accusation qu'ils étaient des criminels, alors que leur unique délit était d'avoir prêché l'évangile du Royaume de Dieu; elles virent comment ils étaient cruellement battus et enfermés dans de sales prisons. Les Jonadabs ont ainsi été mis à l'épreuve jusqu'à ce jour, cette épreuve devant déterminer s'ils s'associeraient ou non à ces prétendus criminels. Comme ils aiment Dieu en vérité, ils ont prouvé leurs bons sentiments pour lui, pour Jésus-Christ et pour les membres fidèles de son corps en se rendant utiles à ceux qui étaient maltraités. Ce faisant, ils se sont attirés le mépris du monde, mais ils sont devenus les compagnons de ces témoins de Jéhovah. L'activité régulière au service du témoignage de maison en maison commença de façon intensive en 1927 et a été poursuivie avec persévérance depuis cette époque. Les adversaires ne tardèrent pas à opérer des arrestations parmi les proclamateurs et à les faire comparaître devant les tribunaux sous l'inculpation d'infraction à l'ordonnance. Ces arrestations

suivies d'emprisonnement ont été effectuées sans considérations d'aucune sorte en Allemagne, à Québec et en beaucoup d'autres Etats d'Amérique, à New-Jersey notamment. Des milliers de femmes et d'hommes fidèles au Seigneur ont langui dans de dégoûtants cachots; un grand nombre s'y trouve encore aujourd'hui à cause de leur constance à soutenir les intérêts du Royaume de Dieu. Il y a dix ans que sévissent ces cruelles persécutions, et c'est pendant cette période que se sont révélés les gens de bonne volonté, qu'ils ont pris position pour Jéhovah et se sont déclarés pour le Royaume du Seigneur.

35 Pourquoi les témoins sont-ils accusés de contrevenir aux lois bien qu'ils soient absolument innocents? De même que la coupe d'argent fut trouvée dans le sac de Benjamin où elle avait été placée, par ordre de Joseph, pour éprouver les dix, ainsi les poursuites contre les proclamateurs considérés comme des transgresseurs de lois sont permises pour les éprouver, pour éprouver aussi les gens de bonne volonté — les Jonadabs — et identifier en même temps les « boucs », autrement dit, pour révéler qui fait partie de la classe des «boucs» et qui de celle des « brebis ». Jéhovah a donné à boire à ses témoins cette coupe-là; c'est pourquoi ils sont accusés comme criminels et transgresseurs des lois et considérés par les pouvoirs dominants de ce monde comme dangereux pour les Etats. Il fallait cela pour que les humains fussent passés au crible et que chacun eût une occasion de prouver à Dieu son bon vouloir. Ces tristes conditions ont réellement servi d'épreuve aux Jonadabs et les ont décidés à se faire volontairement les compagnons des témoins de Jéhovah si méprisés (Hébreux 10:33). Juda, l'un des dix, s'avança courageusement et s'offrit pour souffrir à la place de Benjamin. Beaucoup de Jonadabs se sont également offerts à prendre la place des témoins en prison, à se charger de leur punition. Juda et ses neuf frères sont donc bien une illustration des « autres brebis » du Seigneur, des Jonadabs.

36 Quand Jacob avait envoyé ses fils en Egypte pour la seconde fois, il avait chargé Juda de la responsabilité de la sécurité et du sûr retour de Benjamin. Jéhovah tient les « autres brebis » ou la classe terrestre comme responsables devant lui des bons soins à accorder aux frères spirituels de Christ Jésus dont Benjamin tient le rôle dans le drame. Cette conclusion est pleinement soutenue par la parabole des « brebis » et des « boucs ». Cela prouve que les hommes de bonne volonté, les « autres brebis » font effectivement partie de la « classe des brebis » dont le désintéressement est établi et que, par contre, les mobiles secrets de la « classe des boucs » ne sont que malveillance, méchanceté, haine et égoïsme. La parabole révèle que la classe des brebis sert avec plaisir les opprimés, sans tout d'abord savoir que c'est le Seigneur Jésus-Christ lui-même qu'elle sert ainsi. Ces âmes bienveillantes ont en effet porté aux témoins aliments et breuvage, les ont visités dans leur prison, les ont aidés, les ont reçus avec affabilité lorsqu'ils se présentaient à leur porte, leur ont offert l'hospitalité, tout cela parce qu'elles reconnaissaient en eux de loyaux et fidèles serviteurs de Dieu. Leurs actes dénotent un cœur amical et un vrai désintéressement; et elles persévèrent dans cette pratique du bien. Les oints ont appris de Jéhovah, il y a peu de temps seulement, que ces gens au bon vouloir sont ses « autres brebis » dont la sollicitude pour eux qui sont en Christ Jésus est agréée par lui comme s'adressant à lui-même. Sur ces Jonadabs repose donc la sérieuse obligation de prouver leur réel désir de satisfaire aux ordonnances du Seigneur.

37 Que s'est-il passé jusqu'ici qui a pu être remarqué? Un certain nombre d'années se sont écoulées depuis qu'avaient commencé à sévir contre les témoins les cruelles persécutions qui durent encore, et pendant ce laps de temps « l'évangile du Royaume » a été prêché par ces fidèles dans bien des pays et annoncé aux humains en une quantité de langues. Ce message divin a tiré de l'engourdissement et de la somnolence où elles étaient plongées les personnes au cœur droit et sincère qui désiraient s'instruire sur les desseins de Dieu à leur sujet, et les a conduites au Seigneur. Au moment où l'oppression exercée sur les témoins oints de Dieu augmentait d'intensité, ces personnes, ces « autres brebis » choisirent leur condition en se montrant prêts à devenir les compagnons de route de ceux qui souffraient à cause du nom du Seigneur. Par cet acte, elles ont confessé leur foi dans le sang répandu de Christ Jésus et elles sont heureuses de marcher aux côtés des adorateurs de Dieu et de son Fils bien-aimé qui le servent en dépit d'une si grande opposition. Ces hommes de bonne volonté sont sortis de toutes nations et tribus, de tous peuples et langues, et il en vient toujours. Ainsi donc, ils ont déclaré être pour Dieu et pour Christ Jésus et ils maintiennent leur position. Notons maintenant les paroles prophétiques suivantes prononcées sur eux et les faits notoires qui en indiquent l'accomplissement: « Les voici, ils viennent de loin, les uns du septentrion et de l'occident, les autres du pays de Sinim [des régions éloignées de l'orient] » (Esaïe 49:12).

38 Conformément à la promesse, la vulgarisation du message s'est étendue jusqu'aux pays d'orient où un bon nombre de gens font connaître leur dévouement au Seigneur. On voit clairement à l'heure actuelle que ces gens au cœur sincère et bien disposé, nommés ailleurs Jonadabs, sont les « autres brebis » du Seigneur qui formeront la grande multitude et qui vivront à perpétuité sur cette terre après avoir prouvé leur fidélité. Le

« reste » inébranlable des témoins se réjouit dans ses souffrances de ce qu'il est jugé digne de servir Dieu et d'être compté parmi la classe céleste. Les « autres brebis », les membres de la classe terrestre, s'unissent à cette joie du « reste ». Voyant longtemps d'avance ce jour, Jéhovah fit dire à ce propos par son prophète: « Cieux, réjouissez-vous! Terre, sois dans l'allégresse! Montagnes, éclatez en cris de joie! Car l'Eternel console son peuple, il a pitié des malheureux » (Esaïe 49: 13). Les classes céleste et terrestre se réjouissent ensemble.

39 Voilà quels sont les hommes qui prennent franchement parti pour Jéhovah et son Royaume et qui sont opprimés par Satan et ses instruments. Jéhovah les aime, cependant, et il leur témoigne sa miséricorde. Tandis que l'ennemi Satan fait éclater un mal après l'autre sur les nations du monde, le Seigneur réconforte son peuple par cette connaissance qu'il le garde en son cœur et que chacun de ceux qui souffrent avec joie pour la justice jouira à jamais de sa faveur. C'est pourquoi la classe terrestre est décrite comme se tenant devant le trône de Dieu et devant le plus grand Joseph. Elle sert le Très-Haut avec persévérance et ardeur, malgré les moqueries et les insultes du monde; elle refuse de s'incliner devant l'homme et ses institutions, et rend hommage à Christ Jésus comme au véritable gouverneur de la terre qui dispensera le salut, la prospérité, à quiconque aime et sert Jéhovah Dieu.

40 Le diable et ses acolytes terrestres ont tenu les masses pendant des siècles et des siècles dans une obscurité opaque. Mais le jour est venu où Jéhovah fait dissiper ces ténèbres par son bien-aimé Fils, et la lumière luit à la face des hommes qui cherchent l'équité et l'humilité. De même que Juda devant le gouverneur d'Egypte offrait de se sacrifier pour son jeune frère Benjamin, ainsi les gens de bonne volonté élèvent leur voix et leur cœur à Dieu, l'implorant pour ses créatures apparemment menacées et retenues prisonnières parce qu'elles le servent avec désintéressement et constance. Par la grâce divine, les yeux de ces débonnaires s'ouvriront encore davantage; ils comprendront toujours mieux les miséricordieuses dispositions prises par Jéhovah à l'intention de tous ceux qui l'adorent et sont consacrés à son service. La suite du drame nous enseignera ce côté du sujet.

(A suivre)

Questions pour l'étude

§ 1. Comment le chemin de la vie a-t-il été préparé? Qui peut le trouver? Citez les raisons qui font que les gens honnêtes se sentent comme emprisonnés, l'âme triste et le cœur gros, dans les institutions religieuses nommées « églises ». A quoi a-t-il été pourvu qui leur permet de sortir de cette situation?

§ 2. Appliquez au temps présent ce fait prophétique que la famine régnait en Egypte et dans les pays voisins, et que Joseph vendait des vivres à qui venait pour s'en procurer.

§ 3. Qui dit, comme réalisation de la prophétie: « Allez à Joseph, et faites ce qu'il vous dira! » et comment cela arrive-t-il? Comment les créatures que concerne cet ordre prophétique l'exécutent-elles? De quelle importance est cette obéissance?

§ 4. Comparez Genèse 42: 2 et son application avec l'ordre prophétique de Pharaon aux Egyptiens consigné dans le chapitre 41, verset 55.

§ 5. Qu'est-ce qui fut annoncé d'avance par le fait que Jacob envoya dix de ses fils en Egypte, mais que pour les motifs indiqués il retint Benjamin auprès de lui?

§ 6, 7. De qui Benjamin est-il une illustration? Comment cela? Expliquez la précaution prise par Jacob à l'endroit de Benjamin. Appliquez cette partie du drame et l'épreuve qui en résulta pour les dix.

§ 8. Démontrez que chacun des points suivants de la relation divine était prophétique: a) « La famine était au pays de Canaan », b) et Jacob en Canaan c) vit qu'il y avait du blé en Egypte; d) il y envoya ses fils, où e) le gouverneur avait emmagasiné des céréales pour le peuple.

§ 9 à 11. Qu'est-ce qui fut prédit a) par la position à laquelle, selon Genèse 42: 6, Joseph fut élevé par Pharaon; b) par ce qui est dit là des frères de Joseph; c) par le fait que ce ne fut qu'à leur seconde descente en Egypte qu'ils apprirent ce à quoi Joseph avait pourvu pour eux. Expliquez comment l'extension des vérités divines amena à l'identification de la « grande multitude ».

§ 12 à 15. A quelle épreuve Joseph soumit-il alors ses dix demi-frères? Dans quel but le fit-il? Indiquez quelle fut la réalisation de ce trait du tableau prophétique.

§ 16, 17. Comment Joseph éprouva-t-il encore les dix? Pourquoi? Quel fut l'accomplissement de cette partie du drame?

§ 18, 19. Appliquez au temps de leur réalisation les actions décrites aux versets 25 et 26 en rapport avec le fait que les vivres furent payés.

§ 20 à 22. Quel effet eut le récit fait à Joseph par ses fils à leur retour en Canaan? Comment cela agit-il sur les neuf frères? Que cela préfigurait-il? Que prédisaient les propositions adressées à Jacob relativement à la sécurité de Benjamin?

§ 23 à 25. Quelle réponse Jacob fit-il à ses fils à leur requête au sujet de leur jeune frère? Quelle sagesse y avait-il là? Comment s'applique cette image?

§ 26, 27. Comment les épreuves auxquelles sont soumises certaines créatures atteignent-elles leur but? Adaptez l'image fournie par les dix retournant en Egypte avec Benjamin et se présentant avec lui devant le gouverneur.

§ 28. Qu'est-ce qui fut probablement préfiguré par la parution des neuf y compris Benjamin devant Joseph, et par la libération par Joseph de Siméon?

§ 29, 30. Que se passa-t-il lorsque Joseph vit Benjamin en sa présence? Comment ce point se réalisa-t-il?

§ 31. Que nous est-il montré au verset 34 du chapitre 43, et en quoi en voit-on l'accomplissement?

§ 32 à 34. Quelle est la signification prophétique du fait que les frères payèrent plus qu'ils ne devaient pour les vivres qu'ils désiraient avoir? Que se passa-t-il ensuite? Quelle requête fut celle de Juda? Comment Joseph la reçut-il? En quoi était-ce pour les dix une si dure épreuve? Comment servit-elle le but visé par Joseph? Que prédisait cette épreuve? Quel est son accomplissement?

§ 35. Comment se réalisent l'ordre de Joseph de placer sa coupe dans le sac de Benjamin et le résultat de cet événement?

§ 36 à 38. Démontrez que la responsabilité de la sécurité et du retour de Benjamin dont Jacob chargea Juda était prophétique et qu'elle concorde avec ce que prédisait la parabole des « brebis » et des « boucs ». Quelles sont les circonstances pouvant être considérées comme preuve de l'accomplissement d'Esaïe 49: 12 ?

§ 39, 40. Dans quels événements le peuple de Dieu aperçoit-il la réalisation d'Esaïe 49: 13 ? Comparez cela avec la prédiction d'Apocalypse 7: 9, 10 et l'intervention devant le gouverneur de Juda offrant de se sacrifier pour Benjamin?

(W. T. du 1er mars 1937.)

Extraits de lettres intéressantes

Brûlez-les!

Récemment une dame m'a dit: « J'ai acheté 3 brochures l'année dernière, et je les ai montrées à Monsieur le curé. Savez-vous ce qu'il m'a dit? — Madame, ne montrez jamais ces livres à personne! Brûlez-les! — Mais je comprends pourquoi il m'a dit cela, et au lieu de les brûler, je les ai gardées et je vais en prendre une autre, j'en aurai quatre! »

P. P. (France)

. . . croire aux curés, non!

J'ai eu la joie de trouver un homme particulièrement intéressé, Monsieur R., qui garde le lit, tuberculeux depuis la guerre. Il me tint à peu près ce discours: « Ah! c'est la Tour de Garde? je suis heureux de pouvoir causer un peu avec vous, j'écoute régulièrement vos causeries à la radio, car je vois que c'est la vérité, et je fais la comparaison avec d'autres prédicateurs, par exemple le R. P. Pinard de la Boulette. Quand je l'entends,

je me dis: ... Je suis catholique de naissance, je crois à l'Etre suprême, mais pour croire aux curés, non! ça ne prend pas! » Il prit deux livres, 3 brochures et s'abonna à « L'Age d'Or », et sa femme lui disait: « Tu prend tout ça? » — « Oui, je veux devenir un disciple de Jésus-Christ, je vais me documenter pour pouvoir discuter et je désire propager ces choses à mes amis. »

P. P. (France)

Le prêtre ne savait que répliquer

Encore une cause de joie! Nous vous avons raconté de la demoiselle qui a un magasin et qui achetait *Richesses* malgré le prêtre qui entra au magasin au moment même où je m'y trouvais. Elle m'avait emprunté le gramophone avec les disques. Quand nous sommes allées le chercher, elle nous a dit qu'elle avait fait entendre toutes les causeries au prêtre (Jéhovah, Rébellion, Résurrection et l'Ame). Elle lui a dit qu'elle n'avait jamais cru à ces doctrines concernant l'au-delà, et que les disques expliquaient beaucoup mieux que lui.

Le frère de cette demoiselle a aussi écouté, mais il a dit à sa sœur: « Tu es folle! » « Mais », disait-elle, « ça ne me fait rien du tout. » Au contraire, elle se frottait les mains de plaisir. Le prêtre ne savait que répliquer. Finalement il dit qu'il prêcherait dimanche prochain à l'église ce qu'il avait entendu.

H. D.

Merci ...

C'est avec le plus grand plaisir que je consacre toutes mes heures de loisir à lire et étudier la Bible ainsi que vos beaux livres, qui aident à la comprendre. Je me suis procuré chez votre porteur de bonnes nouvelles les livres *Richesses* et *Justification*. L'Age d'Or est aussi très intéressant à lire, mais trop court. Il est vrai que l'on ne se fatigue pas de le lire deux fois.

Merci à tous les témoins, porteurs de bonnes nouvelles, merci surtout à l'auteur J. F. Rutherford, d'apporter au monde l'espérance et le réconfort.

P. M., G. (Belgique)

J'étais si réjouie ...

Il n'y a pas de doute qu'il y a, à L. aussi, des personnes qui sympathisent avec la vérité. — Dernièrement, le soir, penchée à ma fenêtre, 3 hommes passaient. L'un d'eux expliquait aux autres, avec beaucoup de feu et de conviction, une de nos brochures. Il parlait du grand Rocher que rien ne saurait ébranler, et des souffrances et malheurs actuels. J'étais si réjouie que j'aurais voulu m'élancer après eux...

E. V. à L. (Belgique)

La puissance de la vérité

J'ai eu l'occasion de causer dernièrement avec un curé, qui est arrivé dans une maison pendant que je présentais nos écrits. Il a commencé par flatter les enfants et leur donner des friandises, puis il dit: « J'ai reçu des ordres de déconseiller ces livres aux paroissiens, parce qu'ils sont hérétiques. » Et voici ce que je lui ai répondu: « La Bible c'est la vérité. Dieu n'a jamais dit de payer des prières pour les morts. Mais vous suivez les ordres des évêques, des prélats, qui veulent tirer profit de la religion, qui amassent de grands biens et soutiennent les tyrans. Les évêques italiens ont donné de l'or à Mussolini pour faire la guerre, etc. ... » Ensuite il me dit: « Vous êtes payés par les Boches? » Et ma réponse: « Les Boches sont aussi descendants d'Adam et d'Eve, créatures de Dieu, et il y a aussi des curés boches, ce sont vos collègues. »

J'ai eu la joie de constater une fois de plus la puissance de la vérité, car au bout d'un moment, le curé ne savait plus que dire, et il est resté la bouche fermée. Les gens l'ont fait asseoir, mais ils avaient plutôt approuvé la vérité, et la femme ne s'est pas gênée pour dire: « Moi, je ne vais jamais me confesser, ça ne sert à rien. » Mais ils n'ont pas accepté de livres. Cependant j'ai pu continuer tranquillement mon travail dans les autres maisons.

P. P. (France)

Je sens en moi une nouvelle force

Voici ce que me dit un nouveau lecteur, que je visite toutes les semaines: « Je suis très heureux que Jéhovah vous ait placé sur mon chemin. J'ai été adepte de diverses religions, du spiritisme en particulier, et je n'ai jamais trouvé le bonheur dans ces diverses sectes corrompues. Mais depuis le jour où vous m'avez rendu témoignage sur le Royaume de Jéhovah à la lumière des Ecritures, j'ai senti en moi une nouvelle force, et comme vous me l'avez fait comprendre, les événements actuels sont bien l'accomplissement des prophéties de notre Seigneur. Votre journal L'Age d'Or est le seul qui a le courage de dire la vérité, sa lecture est très réconfortante. Maintenant je n'éprouve plus la crainte que j'avais en voyant le chaos des nations en ruine. C'est bien la fin de ce mauvais monde. Que le règne de la justice soit bientôt établi sur la terre! »

P. D., W. (Belgique)

Mon travail m'est très agréable

Mon travail de porte en porte m'est très agréable. Ces derniers jours, cependant, j'ai des douleurs dans mes pieds. Dans le temps je marchais au bâton, mais depuis que je connais la vérité, je me sens beaucoup mieux. Je prie Jéhovah de m'aider à remplir ma tâche dans l'avenir d'une façon encore plus parfaite. J'aime bien ce travail dans les villages d'ici, aussi le succès n'est pas mauvais. J'éprouve une joie sans pareille quand je fais l'addition des brochures, après le travail.

A. M. à F. B. (Belgique)

Quel plaisir, cette lecture!

Vous m'avez envoyé deux livres, récemment. Je vous prie de me faire parvenir deux autres, soit « Vie » et « Réconciliation » et les brochures suivantes ... Je vous remercie de ces envois, ainsi

que de « L'Age d'Or » hollandais. Quel plaisir, cette lecture! Quel dommage que tant de personnes soient encore aveugles envers la vérité et n'aient pas encore eu l'occasion de l'entendre! Mais le temps viendra où tous les hommes la connaîtront.

J. B. à S. (Belgique)

Reconnaissance

Nous sommes bien heureux de vous apprendre que nous avons pu entendre la causerie de la Tour de Garde par Radio Lyon. Nous vous sommes très reconnaissants de votre conseil, car nous entendons très volontiers ces causeries de la bonne parole.

E. P. à L. (Belgique)

Marche victorieuse

Nous sommes heureux de savoir que malgré la multitude des ennemis la vérité poursuit sa marche victorieuse, et nous aimons lire l'œuvre détaillée des vaillants apôtres qui portent bien haut la bannière du Royaume. Je vous prie donc, de m'envoyer deux Annuaires.

A. H. (Belgique)

Quelle faveur d'être témoins de Jéhovah!

Le beau temps va revenir. Nous allons avoir le plaisir de faire beaucoup d'heures de mission et effectuer un grand parcours! Quelle faveur d'être témoins de Jéhovah! Avant l'entrée dans l'organisation de Jéhovah je ne savais que faire avec mon dimanche. A présent je l'attends avec impatience! Lorsque j'ai traîné mes 120 kg pendant 6 heures de travail de porte en porte je rentre bien fatigué et je suis heureux d'avoir accompli ma tâche.

A. M. (Belgique)

Publications merveilleuses

Depuis un bon moment je me proposais de vous communiquer mes impressions sur vos superbes brochures ainsi que sur « L'Age d'Or » et plus particulièrement sur la Sainte Bible. Toutes vos publications sont tout simplement merveilleuses, c'est la lumière pour ce pauvre monde aveuglé par les « bons apôtres de Dieu » que sont les curés et toute la Hiérarchie catholique ... Je possède la Bible et déjà une grande partie de vos brochures. Les prophéties m'intéressent beaucoup et à l'aide de « L'Age d'Or » j'arrive tous les mois à les comprendre davantage, ainsi que la Bible en général. Quel dommage que « L'Age d'Or » ne soit pas au moins hebdomadaire, quand il y a 2 jours que je l'ai reçu, je regrette déjà de l'avoir lu et je trouve le temps long jusqu'à l'arrivée de l'autre.

En attendant « L'Age d'Or » du mois de ... je vous prie, Monsieur le Directeur, de recevoir l'assurance de mon admiration, ainsi que tous les témoins de Dieu.

R. à N.

S'instruire davantage

Je vous serais très reconnaissante si vous vouliez bien m'envoyer les petits livres du Juge Rutherford ... Je compte sur vous le plus tôt possible, j'attends avec impatience pour pouvoir m'instruire davantage dans la parole de Dieu, car je suis une de ses brebis...

Vve A. R. à C.

Profond attachement

Recevez à nouveau le montant de mon réabonnement, en vous exprimant de plus en plus mon profond attachement à votre œuvre de haute moralité et aussi d'espérance.

S. à A.

Suivre attentivement les progrès

Veuillez avoir la bonté de m'envoyer les deux dernières brochures parues. Toujours heureuse de vous lire, je suis attentivement les progrès sans cesse grandissants de votre belle œuvre et fais des vœux bien sincères pour que Son Règne vienne au plus tôt.

Mlle V. à T.

Aucune lecture ne m'a jamais intéressé à ce point

Toujours passionné à lire vos nouveaux ouvrages, je me permets de vous solliciter de m'envoyer le plus tôt possible les deux nouvelles brochures annoncées dans « L'Age d'Or », intitulées « Richesses ou Ruine » et « Sa Vengeance ». Vos ouvrages sont les premiers au monde que je lis avec passion et délice, aucune lecture jusqu'à ce jour ne m'a jamais intéressé à ce point. Que notre Dieu et notre Seigneur vous protègent de leurs mains puissantes, afin que vous puissiez faire connaître à toutes les créatures la vérité concernant les desseins admirables et bienveillants de notre Dieu et Sauveur. Veuillez accepter, chers amis, mes meilleurs sentiments empreints de ma plus sincère amitié.

Fr. à D.

Que tout le monde comprenne ...

Je vous remercie de votre envoi de « L'Age d'Or », malgré que je ne l'avais pas encore payé. Je vous envoie 10 frs pour mon réabonnement, car je ne voudrais pas être privée de cette lecture toujours si passionnante pour moi, que je voudrais en recevoir chaque semaine, car là seulement est le salut et de tout mon cœur je souhaite que tout le monde comprenne... Recevez, Monsieur, mes humbles salutations, et que Dieu bénisse votre œuvre!

D. à V.

Toujours trop court

Je vous renouvelle mon abonnement à «L'Age d'Or». Inutile de vous dire l'accueil que je fais à mon journal tous les mois, malheureusement il est toujours trop court, je voudrais qu'il soit beaucoup plus long à lire, même s'il fallait le payer le triple. ... Continuez! Nous arriverons à faire connaître à tous la grande vérité. Pour ma part, je ne ménage pas la propagande, et j'offre à tous ceux qui veulent le lire notre cher journal « L'Age d'Or ».

L. à A.

Trompés depuis des siècles

Je ne trouve en dehors des conférences du Juge Rutherford aucun charme, et aucune nécessité d'entendre la T. S. F., du moins pour moi. La vérité a droit d'être entendue par tous les vrais chrétiens, tout aussi bien que les mensonges de la catholicité qui nous trompe depuis des siècles. Vive Jéhovah! Vive Jésus!

Mme P. à A.

Cause sublime et grandiose

Veuillez accepter de moi et de ma femme nos meilleurs vœux que nous formons tous deux pour le triomphe final de la cause sublime et grandiose que vous annoncez à toute l'humanité, en ce qui concerne la vérité sur les promesses de notre bien-aimé Créateur et Sauveur. Nous sommes certains que vous remporterez la victoire finale sur les institutions sataniques, car la main de Dieu veille sur les héroïques soldats qui défendent avec un dévouement infatigable la loi divine qui est l'espoir de tous les hommes qui ont foi en Dieu notre Créateur et Sauveur. Je joins 8 frs. pour recevoir l'Annuaire aussitôt qu'il sera paru.

Fr. à D.

... plus belles les unes que les autres

J'ai reçu avec un vif plaisir vos envois. Je vous remercie de me faire parvenir vos publications au fur et à mesure qu'elles paraissent. Je les lis toujours avec joie, les trouvant plus belles les unes que les autres. Je me permets de vous envoyer ce jour un petit mandat pour les brochures reçues, ainsi que pour le tome II de Justification.

Mme B. à St. P.

L'accueil le plus chaleureux

C'est avec plaisir que je lis depuis plus d'un an votre journal « L'Age d'Or » et je suis persuadé que s'il était plus répandu il vaincrait la lutte entre les religions et les athées, car je le fais circuler dans mon entourage et il reçoit l'accueil le plus chaleureux.

Je vous adresse le montant de mon réabonnement; continuez vos critiques, elles pénètrent dans l'âme du peuple qui comprend, vous approuve et vous suis. Il est regrettable que vous ne fassiez pas de causeries par T. S. F. car c'est un grand moyen pour pénétrer dans les foyers où l'on ignore votre bonne parole. Les autres religions ont la parole à la Radio, et je ne vois pas pourquoi vous n'auriez pas ce même droit.

Recevez mes meilleurs sentiments et ma meilleure sympathie,

M. à H.

... d'un grand secours

Toujours très heureuse de recevoir « L'Age d'Or », et c'est avec un réel plaisir que je renouvelle mon abonnement. « L'Age d'Or » m'est d'un grand secours pour traverser ces moments d'exaspération nerveuse; sans lui, je crois, que je tomberais vite dans le désespoir. ...

H. à W.

L'œuvre parmi des protestants

C'est un changement pour moi de travailler dans un coin de la France, où il y a tant de protestants; cela ne fait pas l'œuvre beaucoup plus facile, mais elle est plus variée. L'autre jour, je suis entré dans une maison où on peut dire que l'on m'attendait. Sitôt que la dame a vu le nom Rutherford, elle chercha quelques brochures qu'elle avait depuis deux ans, soigneusement enveloppées, dans plusieurs journaux, puis elle me dit: 'Maintenant je veux « La Harpe de Dieu », j'en ai entendu parler par la Radio bien souvent.' Heureusement j'avais une « Harpe » sur moi et elle l'a prise tout de suite. C'est aussi un plaisir de trouver des protestants qui ne sont pas trop sectaires; même un pasteur qui avait déjà entendu parler de notre œuvre m'a pris « Richesses ». ...

T. R. à V. (pionnier)

Gratitude

C'est avec le plus grand intérêt que nous lisons les ouvrages du Juge Rutherford, et nous ne pouvons que vous faire part de toute notre gratitude pour les choses réconfortantes qu'ils contiennent toujours plus; désireux de nous instruire sur ces belles vérités, je vous demanderai de vouloir bien, le plus tôt possible, nous envoyer l'ouvrage intitulé « Prophétie ».

Mr. F. à L. (Ain)

Votre noble mission

La grande œuvre humanitaire que vous accomplissez au nom du Seigneur pour le salut des peuples de la terre, me dicte le devoir de vous adresser mes vœux les plus sincères pour l'année en cours et mes félicitations aussi, car, en ce qui me concerne, particulièrement, la lecture de vos beaux ouvrages me réconforte beaucoup, aux temps durs où nous vivons, et en attendant des jours meilleurs. Et ma pensée va au-delà de l'Océan vers le grand apôtre Rutherford, ne serait-ce que pour lui exprimer ma respectueuse gratitude et mon fidèle attachement.

Je prie enfin le Seigneur de vous donner à tous la force et le courage nécessaires à l'accomplissement de votre noble mission spirituelle, selon les prophéties, constatant en effet que ces dernières ont dejà commencé à se réaliser. Je communique votre journal « L'Age d'Or » à mes amis, chaque fois que j'en ai terminé la lecture.

M. L. à L. (Dordogne)

Les commentaires faits par la Tour de Garde

A l'occasion de la nouvelle année, je forme le vœu pour qu'augmente le nombre des lecteurs de la Bible et que les commentaires faits par la Tour de Garde pénètrent de plus en plus dans les foyers, ouvrant les yeux d'un trop grand nombre d'aveugles et qu'ils remplissent d'espoir tous ceux qui comme moi auront eu le bonheur de les lire et de les comprendre.

Mr. Br. à L. (Seine)